VIDEOS INTERESSANTES ET LEURS RESUMES

Vidéo de Pascal Boniface : la géopolitique des océans
https://www.youtube.com/watch?v=w8-Vz6PiDmU

Voici un résumé :

Les océans au cœur des enjeux géopolitiques contemporains
Les mers et océans jouent un rôle fondamental dans les dynamiques de pouvoir à l'échelle internationale. Ils couvrent 71 % de la surface terrestre et représentent 97 % des réserves d'eau planétaires. Loin d'être de simples espaces naturels, ils sont des territoires stratégiques en matière de commerce, de ressources et de rivalités entre États. À travers l'histoire, leur maîtrise a souvent été synonyme de puissance, et aujourd'hui encore, ils sont un enjeu central des tensions géopolitiques.

---

1. L'océan, un espace historique de rivalités et d'expansion
Depuis l'Antiquité, les civilisations ont utilisé les océans pour étendre leur influence. Les Grecs et les Romains ont dominé la Méditerranée, tandis que les Vikings ont exploré l'Atlantique Nord. À partir des grandes découvertes des XVe et XVIe siècles, des puissances comme l'Espagne et le Portugal ont ouvert des routes maritimes reliant l'Europe à l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.
Au XIXe siècle, l'importance stratégique des océans s'accroît encore avec l'ouverture des canaux de Suez (1869) et de Panama (1914), facilitant les échanges commerciaux mondiaux. La Grande-Bretagne domine alors les mers, mais la montée en puissance de l'Allemagne crée des tensions, contribuant à la Première Guerre mondiale.
Durant la Guerre froide, les océans deviennent un terrain d'affrontement entre les États-Unis et l'URSS, qui cherchent à contrôler les routes maritimes et à projeter leur puissance militaire via leurs flottes navales. Aujourd'hui, cette rivalité perdure, notamment avec la Chine qui s'oppose aux États-Unis dans l'Indo-Pacifique.

---

2. Un espace d'échanges et de convoitises
Les océans sont au cœur du commerce mondial : plus de 80 % du commerce en volume se fait par voie maritime. La mondialisation a renforcé la compétitivité des grands ports, et l'Asie s'est imposée comme le principal acteur du commerce maritime. En 2023, 9 des 10 plus grands ports mondiaux sont asiatiques, principalement chinois.
Le contrôle des points de passage stratégiques (comme le canal de Suez ou le détroit de Malacca) est crucial. Tout incident dans ces zones peut avoir des conséquences économiques majeures, comme le blocage du canal de Suez en 2021 qui a paralysé le commerce mondial pendant six jours.
Les conflits et tensions géopolitiques impactent aussi la navigation. En mer Rouge, les attaques des Houthis contre des navires en soutien au Hamas ont perturbé 10 à 15 % du commerce mondial et poussé les compagnies à rallonger leurs routes, augmentant ainsi les coûts. En mer Noire, la guerre entre la Russie et l'Ukraine perturbe le transport de céréales et d'hydrocarbures.
Face à ces menaces, les grandes puissances sécurisent les routes maritimes via des coalitions militaires ou en renforçant leur présence navale, à l'image des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France qui ont réagi aux attaques en mer Rouge.
Par ailleurs, les océans regorgent de ressources stratégiques :

- **Pêche** : Essentielle pour la sécurité alimentaire, la pêche mondiale est dominée par la Chine, qui représente 40 % des captures.
- **Hydrocarbures** : 30 % de la production mondiale de pétrole et de gaz provient de gisements offshore.
- **Minéraux rares** : Les fonds marins contiennent des métaux essentiels aux technologies modernes et aux énergies renouvelables, attisant la convoitise des puissances économiques.

Enfin, les câbles sous-marins sont un enjeu majeur. 99 % des télécommunications mondiales passent par ces infrastructures. Les entreprises américaines dominent ce secteur, mais la Chine investit massivement, exacerbant les tensions avec Washington. La crainte d'actes de sabotage, notamment de la Russie, inquiète les pays occidentaux.

---

3. L'océan, un espace de rivalités et de gouvernance contestée
Depuis 1982, la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (Convention de Montego Bay) encadre les droits et obligations des États en mer :

- **Eaux territoriales** : 12 milles marins (22 km) où l'État exerce sa souveraineté.
- **Zone économique exclusive (ZEE)** : Jusqu'à 200 milles marins (370 km), où l'État a des droits exclusifs sur les ressources marines et les fonds marins.
- **Haute mer** : 60 % de la surface océanique, un espace international ouvert à tous.

Cependant, ce cadre juridique est souvent contesté. La Chine revendique un contrôle étendu en mer de Chine méridionale, provoquant des tensions avec ses voisins et les États-Unis. Paradoxalement, ces derniers, bien qu'opposés aux revendications chinoises, n'ont jamais ratifié la Convention de Montego Bay.
D'autres États cherchent à étendre leur ZEE en exploitant les failles du droit international. La France, grâce à ses territoires d'outre-mer, possède le deuxième plus grand espace maritime mondial, après les États-Unis.

Les nouvelles technologies et la fonte des glaces ouvrent aussi des zones jusque-là inaccessibles. L'Arctique devient un enjeu majeur :

- **La Russie** développe la route maritime du Nord pour exporter ses hydrocarbures.
- **La Chine** y voit une opportunité pour raccourcir ses routes commerciales vers l'Europe.
- **L'Antarctique** attire les convoitises, sous couvert d'explorations scientifiques qui masquent parfois des ambitions stratégiques.

Pour mieux protéger la haute mer, l'ONU a signé en 2023 un traité visant à en faire un « patrimoine commun de l'humanité ». Toutefois, seuls 8 États l'ont ratifié, témoignant du manque de volonté politique.

---

4. L'impact du changement climatique sur les océans

Les océans sont parmi les premières victimes du réchauffement climatique :

- **Montée du niveau de la mer** : Menace les îles du Pacifique et des régions très peuplées comme le Bangladesh, alimentant les migrations climatiques.
- **Acidification et réchauffement** : Perturbent les écosystèmes marins et la pêche.
- **Pollution** : Plastiques et produits chimiques affectent la biodiversité océanique.

Le rôle des océans comme « puits de carbone » pourrait être compromis par leur réchauffement, accélérant ainsi le changement climatique.

Les océans sont au centre de nombreuses dynamiques géopolitiques. Leur contrôle est synonyme de puissance économique, militaire et stratégique. Malgré un cadre juridique censé en réguler l'usage, les États poursuivent leurs intérêts nationaux, alimentant tensions et rivalités.

Le changement climatique aggrave encore ces défis, mettant en péril la biodiversité et la stabilité des populations côtières. Dans ce contexte, la coopération internationale apparaît plus que jamais nécessaire pour gérer durablement ces espaces essentiels à l'équilibre mondial.

Vidéo de Pascal Boniface : Les conflits en mer de Chine
https://www.youtube.com/watch?v=9oTsRmZL4EM&t=0s

Voici un résumé :

1. **Un espace stratégique aux multiples convoitises**

La mer de Chine est un carrefour maritime d'une importance capitale, reliant l'océan Indien au Pacifique et bordée par plusieurs nations asiatiques : Chine, Taïwan, Japon, Vietnam, Philippines, Malaisie, Indonésie, Brunei, Corée du Sud et Thaïlande. Cet espace est divisé en deux zones principales : la mer de Chine méridionale et la mer de Chine orientale, où transitent des flux commerciaux essentiels à l'économie mondiale. En effet, 80 à 90 % des importations de pétrole de la Chine et 80 % des hydrocarbures du Japon passent par cette zone, qui abrite par ailleurs 10 des plus grands ports mondiaux.
Outre son rôle commercial, la mer de Chine recèle d'importantes ressources naturelles. On estime que 12 % de la pêche mondiale y est réalisée, avec la Chine en tête de l'exploitation, bien que la surpêche ait entraîné un épuisement progressif des stocks. L'enjeu est également énergétique : des réserves significatives d'hydrocarbures y ont été détectées, avec des estimations allant de 62 à 216 000 milliards de mètres cubes de gaz naturel. L'exploitation de ces ressources attise les rivalités entre les États côtiers, d'autant plus que plusieurs pays de la région, notamment la Chine, dépendent fortement des importations énergétiques. Par ailleurs, l'extraction de minerais stratégiques pour la transition énergétique, comme le cuivre, le nickel et le cobalt, ajoute une autre dimension à cette lutte pour le contrôle de la zone.

---

2. **Des revendications territoriales au cœur des tensions**

La mer de Chine est un véritable foyer de tensions en raison des nombreuses revendications territoriales qui s'y chevauchent. En droit international, les espaces maritimes sont régis par la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (Montego Bay, 1982), qui distingue trois types de zones :

- **Les eaux territoriales** (jusqu'à 12 milles marins des côtes) où la souveraineté d'un État est quasi totale.
- **La zone économique exclusive (ZEE)** (jusqu'à 200 milles marins), où les États côtiers ont des droits exclusifs sur les ressources maritimes et les fonds sous-marins.
- **La haute mer**, où la liberté de navigation et d'exploitation prime.

Cependant, la Chine conteste ces règles et revendique une large partie de la mer de Chine méridionale en s'appuyant sur la « ligne des neuf traits » (ou « langue de buffle »), une délimitation remontant à 1947, qui englobe près de 80 % de la zone et empiète largement sur les ZEE des Philippines, du Vietnam, de la Malaisie, de Brunei et de Taïwan. Pékin justifie ses revendications par un « droit historique », basé sur d'anciennes cartes et la présence traditionnelle de pêcheurs chinois.
Pour asseoir son contrôle, la Chine met en œuvre une stratégie du « fait accompli » en occupant des îles et des récifs stratégiques, en particulier depuis les années 2010. Cette expansion concerne notamment :

- **Les îles Senkaku/Diaoyu** : disputées avec le Japon, où Tokyo a renforcé sa présence.
- **Les îles Paracels** : contrôlées par la Chine depuis 1974, malgré les revendications du Vietnam.
- **Le récif de Scarborough** : situé dans la ZEE des Philippines mais occupé par la Chine depuis 2012.
- **L'archipel des Spratleys** : revendiqué par plusieurs pays (Philippines, Vietnam, Malaisie, Brunei et Taïwan), mais progressivement grignoté par Pékin depuis 1987.
- **Les îles Natuna** : officiellement indonésiennes mais convoitées pour leurs réserves de gaz.

Pékin renforce ces positions par des opérations de **poldérisation**, en transformant des récifs en bases militaires, aéroports et infrastructures civiles, tout en accroissant la présence de sa marine. La Chine dispose aujourd'hui de trois porte-avions actifs et d'une flotte militaire dépassant en nombre celle des États-Unis dans la région. Elle mobilise aussi sa puissante flotte de pêche pour affirmer sa souveraineté, en entravant la libre circulation des navires étrangers et en recourant à des pratiques d'intimidation.

---

3. **L'implication croissante des États-Unis et la militarisation de la région**

Face aux ambitions chinoises, les États-Unis ont renforcé leur présence militaire en mer de Chine, notamment depuis le pivot stratégique initié sous l'administration Obama en 2011. Washington y voit un enjeu crucial pour la liberté de navigation et la stabilité de ses alliés régionaux. Depuis 2015, les États-Unis multiplient les opérations de « liberté de navigation » et les démonstrations de force.
L'arsenal américain dans la région est conséquent : Guam et les îles Mariannes servent de bases avancées, et des troupes sont stationnées au Japon et en Corée du Sud. En parallèle, Washington consolide ses alliances militaires avec plusieurs pays :

- **Philippines** : accord militaire bilatéral en 2014, renforcé en 2023, donnant accès aux bases militaires philippines.
- **Singapour** : extension d'un accord facilitant l'accès aux bases navales.
- **Vietnam et Indonésie** : partenariats militaires renforcés.
- **Corée du Sud et Japon** : pacte de coopération militaire tripartite signé en 2023.
- **Australie et Royaume-Uni** : création de l'alliance AUKUS en 2021 pour contrer l'influence chinoise.
- **Inde et Japon** : participation au **Quad**, un dialogue quadrilatéral de sécurité renforcé depuis 2017.

Cette montée en puissance des forces militaires américaines et alliées dans la région alimente un climat de confrontation avec la Chine. Pékin riposte en organisant régulièrement des exercices militaires près de Taïwan et en durcissant ses positions sur la mer de Chine méridionale.

---

4. Un équilibre précaire entre tensions et coopération

Si la mer de Chine est un espace de tensions exacerbées, elle reste aussi un lieu d'interdépendance économique et diplomatique. L'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) et la Chine sont des partenaires commerciaux majeurs, avec des échanges dépassant 900 milliards de dollars en 2023. La signature en 2020 du **Partenariat économique régional global (RCEP)** – la plus grande zone de libre-échange au monde – inclut la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, illustrant l'importance des liens économiques dans la région.

Sur le plan diplomatique, des négociations sont en cours pour établir un **code de conduite en mer de Chine** afin d'apaiser les tensions et d'éviter les escalades militaires. Cependant, le maintien du **statu quo** – avec une occupation continue des îles disputées et des entraves à la libre circulation – alimente les craintes d'un engrenage vers une confrontation plus grave.

Malgré les démonstrations de force, ni Pékin ni Washington n'ont intérêt à une guerre ouverte, la stabilité régionale étant cruciale pour leurs économies respectives. Toutefois, la superposition des tensions locales et la rivalité sino-américaine renforcent les risques d'incidents qui pourraient dégénérer.

En conclusion, la mer de Chine reste l'un des théâtres les plus sensibles de la géopolitique mondiale, où se jouent à la fois la puissance chinoise, l'influence américaine et les intérêts des États riverains. La question est de savoir si un équilibre durable peut être trouvé entre compétition et coopération.

Emission *Le dessous des cartes* (Arte) : Atlantique : géopolitique d'un océan
https://www.youtube.com/watch?v=JSLKu1-w0Io

Voici un résumé :

1. **Un océan stratégique au carrefour de trois continents**

L'océan Atlantique est le deuxième plus grand océan du monde après le Pacifique, couvrant environ **94 millions de kilomètres carrés**. Il est bordé par trois continents : l'**Amérique**, l'**Europe** et l'**Afrique**, et constitue un lien fondamental entre ces régions. Son importance historique et géopolitique est immense, depuis les grandes explorations maritimes jusqu'aux alliances militaires modernes comme l'**OTAN**.
L'Atlantique se connecte aux autres océans :

- **Au nord**, il touche l'**océan Arctique**.
- **À l'ouest**, il est séparé du **Pacifique** par l'Amérique.
- **Au sud**, il communique avec l'**océan Indien**.

Il comprend plusieurs mers secondaires : la **Méditerranée**, la **mer du Nord**, la **Baltique**, ainsi que les mers du **Labrador**, des **Caraïbes** et des **Sargasses**.
À la jonction de **plusieurs plaques tectoniques**, l'Atlantique est un océan en expansion : chaque année, **l'Europe et l'Amérique s'éloignent de quelques centimètres** sous l'effet de l'activité sismique.

---

2. **Un océan vivant, entre climat et ressources naturelles**

L'Atlantique est traversé par des courants marins qui influencent le climat mondial. Le plus célèbre en Europe est le **Gulf Stream**, un courant chaud qui prend naissance en Floride et traverse l'Atlantique nord jusqu'aux côtes européennes, apportant un climat tempéré. Cependant, **le réchauffement climatique menace son équilibre**, ce qui pourrait avoir des conséquences majeures sur la météo et la biodiversité.
L'Atlantique est aussi un espace vital pour la pêche :

- Il abrite plus de **1 100 espèces de poissons**, fournissant une **source essentielle d'alimentation**.
- Il est la **deuxième zone de pêche mondiale**, représentant **25 % des prises** (contre **58 % pour le Pacifique**).
- Cependant, la **surpêche** a épuisé certaines espèces, comme le cabillaud, le saumon et le lieu.

À ces défis s'ajoute **une pollution massive**, notamment par les plastiques. Des gyres de plastique se forment dans l'Atlantique, en particulier **entre l'Amérique et l'Afrique de l'Ouest**, et entre **l'Afrique du Sud et le Brésil**. Ces tourbillons de déchets menacent la faune marine et les oiseaux.
Les grandes explorations : de l'ère viking aux empires maritimes
L'Atlantique a longtemps été un défi pour les navigateurs. Les premiers à le traverser furent les **Vikings**, qui atteignirent l'Amérique vers **l'an 992** sous la conduite de **Leif Erikson**. Ils établirent une colonie à **l'Anse aux Meadows** (Terre-Neuve), mais l'hostilité des autochtones et le refroidissement climatique mirent fin à cette présence.
Ce n'est qu'à la fin du **XVe siècle** que les grandes traversées reprennent, grâce à trois innovations maritimes :

1. **La caravelle**, un navire rapide et maniable.
2. **La boussole**, pour l'orientation en haute mer.
3. **Le portulan**, une carte nautique détaillée.

Les **Espagnols** et les **Portugais** furent les premiers à s'élancer :

- **Christophe Colomb**, au service de l'Espagne, atteint les **Caraïbes en 1492**, ouvrant la voie à la colonisation du continent américain.
- **Pedro Álvares Cabral**, explorateur portugais, découvre le **Brésil en 1500**.

Ces découvertes s'accompagnent du **traité de Tordesillas (1494)**, qui divise l'Atlantique entre **Espagne et Portugal**. Ce partage est contesté par les **Français, Anglais et Hollandais**, qui lancent à leur tour des expéditions et établissent des colonies.

---

3. **L'Atlantique, axe majeur du commerce mondial et des échanges humains**

À partir du **XVIe siècle**, l'Atlantique devient une **route commerciale stratégique**. C'est le cœur du **commerce triangulaire**, où transitent **esclaves, métaux précieux, épices et produits manufacturés**. Cette exploitation enrichit les puissances européennes et alimente le développement de leurs **empires coloniaux**.
Au **XIXe siècle**, avec l'invention des **bateaux à vapeur**, les échanges s'accélèrent :

- La traversée entre **Le Havre et New York** ne prend plus que **15 jours**.
- De grands ports se développent : **Rotterdam, Anvers, Hambourg, New York, Miami**.
- L'**émigration européenne vers l'Amérique** s'intensifie.

Deux grandes infrastructures maritimes révolutionnent ensuite les échanges :

- **Le canal de Suez (1869)**, qui relie l'Atlantique à l'océan Indien.
- **Le canal de Panama (1914)**, qui connecte l'Atlantique et le Pacifique.

Au **XXe siècle**, l'aviation réduit encore les distances. En **1927**, **Charles Lindbergh** effectue la **première traversée aérienne de l'Atlantique**, reliant **New York à Paris en 33 heures**.

4. **Un océan au cœur des rivalités géopolitiques**

L'Atlantique Nord a joué un rôle clé lors de la **Seconde Guerre mondiale**. L'Allemagne et les Alliés s'y affrontent pour **contrôler les approvisionnements** entre l'Amérique et l'Europe. C'est par cet océan que transitent les troupes et le matériel qui permettront la victoire des Alliés.

Après la guerre, l'Atlantique devient un **espace stratégique face à l'URSS**. En **1949**, les pays occidentaux fondent l'**OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord)**, pour protéger l'Europe contre la menace soviétique. Pendant la **guerre froide**, l'OTAN installe des **bases militaires et des systèmes d'écoute sous-marins** pour surveiller l'activité de l'URSS.

Avec l'**effondrement de l'URSS en 1991**, l'OTAN semble perdre son rôle. Mais la **montée des tensions avec la Russie**, notamment après l'**invasion de l'Ukraine en 2022**, relance son importance :

- L'OTAN s'élargit à **31 membres**, dont la **Finlande**.
- La **Suède** est en attente d'adhésion.
- L'Atlantique redevient une zone de surveillance militaire, notamment pour **protéger les câbles sous-marins** vitaux pour l'économie numérique.

L'Atlantique face à un basculement vers le Pacifique

Aujourd'hui, l'Atlantique reste stratégique, mais son **importance relative diminue**.

- **Seuls 13 % des containers mondiaux transitent par l'Atlantique**, contre **60 % par le Pacifique**.
- Les **États-Unis réorientent leur attention vers l'Asie**, notamment avec la montée en puissance de la **Chine**.

Le **Pacifique** devient ainsi le **nouveau centre de gravité géopolitique**, où s'affrontent les grandes puissances : **États-Unis, Chine, Japon, Russie**, et des États influents comme **l'Inde, l'Indonésie, la Corée du Sud et Taïwan**.

Conclusion

L'Atlantique a longtemps été le cœur des relations entre l'Europe et l'Amérique, à travers **le commerce, la guerre et les alliances militaires**. Mais avec la montée en puissance du **Pacifique**, l'ordre mondial se redessine. L'Atlantisme, qui unissait historiquement les puissances occidentales, doit désormais faire face à **une nouvelle rivalité entre l'Occident et l'Asie**.